

Cet article est la traduction par [John Doe](#) du chapitre 34 du livre de Jim Keith, écrit en 1997 :

MIND CONTROL, WORLD CONTROL

- The Encyclopedia of Mind Control -

Le cerveau mondial

Bien que l'on puisse affirmer que la croissance de la technologie et de l'industrie en Europe aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles a permis la naissance de la démocratie, l'évolution de la technologie a également conduit à la centralisation du pouvoir et des richesses entre les mains de quelques personnes. Ce sont les dollars qui, fondamentalement, représentent le véritable pouvoir du vote dans ce monde. En conséquence, les riches disposent de millions de voix alors que les pauvres ne peuvent pas voter du tout. Et les votes des riches, leurs dollars, sont exprimés en faveur du totalitarisme : ils sont investis dans les technologies de contrôle.

L'augmentation de la sophistication et du pouvoir de la technologie est une boucle qui se renforce d'elle-même et qui sape les élans démocratiques, car les dirigeants consolident leurs propres intérêts et continuent de façonner la volonté populaire en fonction des besoins de contrôle. Par exemple, presque toutes les sources d'information disponibles pour la grande majorité de la population proviennent de médias contrôlés. De fait, l'esprit de l'individu n'est plus le sien.

Comme les patrons et leurs corporations assimilent tout l'appareil de la société, créant toujours plus de nouvelles stratégies pour le faire, l'individu devient de plus en plus dépendant d'eux pour ses besoins quotidiens ; et s'il ne suit pas le programme, il est éjecté de la société, généralement condamné à une mort (sociale) certaine.

Aujourd'hui, de nouvelles stratégies de contrôle technologique mettent à portée l'objectif de contrôle total du corps et de l'esprit. Les implants de contrôle mental et les systèmes de diffusion d'ondes électromagnétiques sont désormais capables non seulement de canaliser des messages et des commandes dans le cerveau d'un sujet, mais aussi de relier son cerveau à un ordinateur, afin de numériser son esprit au sein d'une structure informatisée plus vaste.

En 1969, selon la rumeur, la CIA aurait réussi à établir une communication directe entre un ordinateur et un cerveau. Que cette date soit correcte ou non, en 1994, une société du Colorado, *Advanced Neurotechnologies*, a mis au point un dispositif appelé *Brainlink*, consistant en un entrelacs cerveau-ordinateur qui amplifie les ondes cérébrales de 0,5 à 40 Hz et les transforme en signaux informatiques codés. [1]

À peu près au même moment, on a également signalé que les laboratoires de la Marine, le ministère japonais du Commerce extérieur et de l'Industrie, la DARPA (*Defense Advanced Research Projects Agency*) américaine et d'autres groupes collaboraient aux recherches sur le Dispositif Électronique Moléculaire (MED), également connu sous le nom de "biopuce". Selon le chercheur David Paul, "il existe plusieurs modèles de ces microprocesseurs organiques, mais l'idée principale est d'utiliser des molécules de protéines, ou des molécules organiques synthétiques, comme éléments de calcul pour stocker des informations, ou agir comme commutateurs avec l'application d'une tension. Dans ce cas, le flux de signaux serait assuré par des ions de sodium ou de calcium. D'autres pensent que des protéines artificielles peuvent être construites pour transporter des signaux par flux d'électrons. Une autre idée encore consiste à "métalliser" des tissus neuronaux morts pour en faire des dispositifs de traitement."

Paul cite le généticien Kevin Ulmer, de *Genex Corporation*, qui déclare : "Le but ultime est de développer un code génétique complet pour ordinateur qui fonctionnerait comme le fait un virus, mais au lieu de produire plus de virus, il assemblerait un ordinateur pleinement opérationnel à l'intérieur d'une cellule." [2]

En juillet 1996, des informations ont été publiées sur des recherches en cours concernant la création d'une puce informatique appelée *Soul Catcher 2025*. Le Dr. Chris Winter et une équipe de scientifiques des laboratoires *Martlesham Heath* de *British Telecom*, près d'Ipswich, mettent au point une puce qui, placée dans le crâne derrière l'œil, enregistrera toutes les sensations visuelles et physiques, ainsi que les pensées. Selon Winter, "C'est la fin de la mort... En combinant ces informations avec le génome d'une personne, nous pourrions la recréer physiquement, émotionnellement et spirituellement."

Une autre des possibilités de la puce dont Winter a parlé est le téléchargement de toute l'expérience de vie d'une personne âgée dans un nouveau-né.

Selon lui, la puce *Soul Catcher* sera d'abord utilisée par l'armée, qui implantera des soldats pour servir de relai de communication et de liaison montante avec les satellites GPS (système de localisation mondial). Les premiers prototypes devraient être disponibles dans les cinq ans, les applications militaires dans les dix ans et la commercialisation libre dans les vingt à trente ans.

Il est intéressant de noter que le site de *Martlesham Heath* est situé près de la zone où le célèbre incident OVNI de 1980 a eu lieu à Woodbridge/Bentwaters. [3]

En 1996, un prétendu document secret a été publié, qui aurait fuité d'*Intelli-Connection*, une division de sécurité d'IBM, située au 1200 Progress Way, Armonk, New York. La similitude de nom entre la puce *Soul Catcher 2025* décrite ci-dessus avec la puce neurale 2020 n'est peut-être pas une coïncidence, puisque la technologie semble à peu près identique. Voici un texte édité du document, reproduit entièrement en raison de ses importantes implications :

CONFIDENTIEL
DISTRIBUTION LIMITÉE
COMMUNICATION DE NIVEAU 9

IMPLANTATION DE LA PUCE NEURALE 2020

Le contrôle de la criminalité sera une des grandes préoccupations du 21ème siècle. Nous devons être prêts avec nos produits de sécurité lorsque la demande deviendra populaire. Notre division Recherche et Développement (R&D) a été sous contrat avec le Bureau Fédéral des Prisons, le Département des Services Correctionnels de Californie, le Département de la Sécurité Publique du Texas et le Département des Services Correctionnels du Massachusetts pour mener des essais limités portant sur l'implantation de la puce neurale 2020. Nous avons mis en place des représentants de nos intérêts à des postes de direction et institutionnels au sein de ces départements.

La réglementation fédérale ne permet pas encore de tester des implants sur des prisonniers, mais nous avons cependant entamé des tests contractuels de nos produits. Nous avons également obtenu de très bon résultats avec notre technologie d'implantation dans les sanatoriums privés. Nous devons néanmoins étendre nos tests pour évaluer l'efficacité de la puce neurale 2020 dans les établissements identifiés comme les plus agressifs de notre société. Des essais limités ont donné un certain nombre de résultats.

En Californie, plusieurs prisonniers ont été désignés car étant membres de groupes menaçant la sécurité, comme l'EME et la mafia mexicaine par exemple. Ils ont été amenés à l'unité des services de santé de Pelican Bay et tranquilisés avec des sédatifs élaborés par nos laboratoires de Cambridge, Massachusetts. La procédure d'implantation dure entre 60 et 90 minutes, en fonction de l'expérience du praticien. Nous travaillons sur un dispositif qui permettra de réduire ce temps jusqu'à 60%. Les résultats des implants sur 8 prisonniers sont les suivants :

- Les implants ont servi de dispositif de surveillance des activités des groupes dangereux.
- Les implants ont neutralisé deux sujets lors d'une agression contre le personnel pénitentiaire.
- Des effets secondaires communs aux 8 sujets ont révélé que lorsque l'implant était réglé sur 116 MHz, ils devenaient léthargiques et dormaient en moyenne 18 à 22 heures par jour.
- Tous les sujets ont refusé de sortir dehors pendant les 14 jours du test à 116 Mhz.
- 7 des 8 sujets n'ont pas fait d'exercice, dans leur cellule ou en dehors, et 5 des 8 sujets ont refusé de se doucher jusqu'à trois jours d'affilée.
- Chaque sujet a fait l'objet d'un contrôle de son agressivité pendant la période de test et les résultats sont concluants : 7 des 8 sujets testés n'ont montré aucune agressivité, même lorsqu'ils ont été provoqués.
- Chaque sujet n'a présenté que des saignements mineurs du nez et des oreilles 48 heures après l'implantation, en raison des ajustements initiaux.
- Aucun sujet ne savait qu'il avait un implant pendant la période d'essai et tous ont été récupérés sous le couvert d'un traitement médical.

Il convient de noter que la période d'essai était inférieure à deux mois. Cependant, pendant cette période, notre équipe de R&D a recueilli des données substantielles qui suggèrent que les implants dépassent les résultats attendus. L'une des préoccupations majeures de la Sécurité et de l'équipe de R&D était que la personne testée constate un déséquilibre chimique pendant la période d'ajustement initiale et que le test doit être annulé. Toutefois, en raison des progrès technologiques réalisés dans le domaine des sédatifs administrés, la période d'adaptation de 48 heures peut être attribuée à la prescription médicale donnée aux sujets d'essai après la procédure d'implantation.

L'une des inquiétudes soulevées par l'équipe de R&D était la cause de l'hémorragie et la manière d'éliminer ce problème. Un saignement inexplicé pourrait amener le sujet à se renseigner davantage sur sa visite "de routine" à l'infirmerie ou dans un autre établissement de soins.

Le gain de sécurité résultant de la brève période d'essai a été énorme. Les responsables de la sécurité connaissent maintenant plusieurs des stratégies employées par l'EME qui facilitent la transmission de drogues et d'armes illégales dans leurs établissements pénitentiaires. Un agent de renseignement a fait remarquer que s'ils ne peuvent pas utiliser les informations dont ils disposent dans un tribunal, ils savent qui surveiller et quelles sont leurs "connexions" extérieures. La prison de Soledad envisage maintenant de transférer 3 sujets à Vacaville où nous avons des recherches en cours sur les implants. Les responsables de Soledad espèrent recueillir assez d'informations auprès du trio pour boucler une enquête sur un trafic de drogue impliquant des agents pénitentiaires.

Les implants font du prisonnier sans méfiance un enregistreur ambulant des paroles prononcées lors de tous les événements auxquels il participe. Seuls 5 agents de renseignement de la Commission pénitentiaire connaissent l'étendue des tests sur les implants.

Dans le Massachusetts, l'administration pénitentiaire a déjà entamé des discussions en haut lieu au sujet de la libération de certains délinquants dans la communauté après implantation de puces neurales 2020...

[Daté du 20 octobre 1995, avec une distribution marquée *Eyes Only : Project Group 7A*]

Après avoir lu le document ci-dessus, je me suis demandé s'il s'agissait d'une fuite factuelle ou d'un stratagème de désinformation, trop commun, concocté par un activiste anti contrôle mental zélé. Ce n'est qu'après avoir découvert des informations corroborantes que la balance a basculé dans mon esprit en faveur d'une information factuelle. Il s'agit du communiqué *Vision 2020 : Colorado Courts of the Future*, daté du 20 mars 1992 et provenant du système judiciaire de l'État du Colorado. Le Projet Vision 2020, ou au moins un de ses volets, est le résultat d'évaluations de la proposition de mise en place d'implants électroniques par 80 citoyens éminents du Colorado. Ces derniers se sont prononcés en faveur de la proposition.

Selon le Projet Vision 2020, "les technologies biologiques et chimiques vont exploser dans les trente prochaines années aussi rapidement que les technologies électroniques. Nous pourrions utiliser le génie génétique, les produits chimiques et les implants de puces pour modifier le comportement humain. Cela soulèvera plusieurs questions concernant la mesure dans laquelle l'État pourra "reprogrammer" des individus en raison de leur comportement socialement inacceptable... ces progrès technologiques se produiront...". La conclusion finale du document est que "de nouvelles méthodes de traitement et de nouvelles peines devront être appliquées".

Une confirmation supplémentaire est le fait que des expériences de contrôle mental sont toujours en cours à Vacaville, comme l'indique le document. Cela a été confirmé en juillet 1995, lorsqu'il a été annoncé que trois détenus de Vacaville étaient morts dans des cellules non climatisées. Cette déclaration indiquait que deux des prisonniers étaient peut-être décédés en raison du traitement "médical" qu'ils recevaient à l'époque. L'établissement a toutefois révélé que les traitements dits médicaux étaient en fait des traitements de modification du comportement. [4]

Nous avons donc atteint le point de non-retour.

Comme les membres du Tavistock l'ont fait remarquer à maintes reprises, les structures et les modes de pensée de l'ère industrielle sont en train de se désagréger et de franchir la frontière conceptuelle de l'ère de l'information. Cette transition est un changement alchimique sans équivalent dans l'histoire connue. Il n'y a pas d'analogie valable autre que, peut-être, la découverte des usages du feu. En fait, les seules analogies existantes et les plus pertinentes sont proposées par des fous dont les cortex cérébraux sont ce qui se rapproche le plus de ce qui est nécessaire pour comprendre les changements actuels.

La raison pour laquelle on a permis l'ouverture des vannes de l'information est que les châteaux de la conspiration sont défendus par des sous-fifres et que, par ailleurs, les gouvernants sont acculés par des siècles d'excès. Le libre accès à l'information et à l'avenir ne sera que temporaire si nous ne profitons pas correctement de cette occasion.

Maintenant, revenons sur H.G. Wells, qui avait beaucoup à dire sur les choses à venir. L'informatisation du monde et la création de l'Internet peuvent s'inscrire dans une stratégie à long terme, comme en témoigne son discours devant une table ronde au *Royal Institute of International Affairs*, en novembre 1936, où il a parlé de ce qu'on appelle "Encyclopédie Mondiale". Wells a dit :

"Au début, la prise de conscience de l'inefficacité de nos meilleures pensées et connaissances n'a frappé que quelques personnes, comme Mr. Maynard Keynes, par exemple... C'est la science et non les hommes de science que nous voulons pour éclairer et animer notre politique et gouverner le monde... Je voudrais suggérer quelque chose, une nouvelle organisation sociale, une nouvelle institution - que j'appellerai pour un temps Encyclopédie Mondiale... Cette Encyclopédie Mondiale serait la toile de fond mentale de tout homme intelligent dans le monde... Une telle Encyclopédie jouerait le rôle d'une Bible non dogmatique de la culture mondiale. Elle ferait exactement ce que nos organisations intellectuelles dispersées et désorientées d'aujourd'hui ne font pas. Elle

maintiendrait mentalement le monde uni... Elle obligerait les hommes à s'accepter les uns les autres... Je pense à une super université, un cerveau mondial, rien de moins... En fin de compte, si notre rêve se réalise, il devra exercer une très grande influence sur tous ceux qui contrôlent les administrations, font les guerres, orientent les comportements de masse, nourrissent, déplacent, affament et tuent des populations... Vous voyez comment une telle Encyclopédie pourrait se répandre comme un réseau nerveux, un système de contrôle mental, sur le globe, en reliant tous les intellectuels du monde autour d'un intérêt commun et d'une unité de coopération, avec un sens croissant de leur propre dignité, en informant sans pression ni propagande, en dirigeant sans tyrannie."

Wells est encore plus explicite sur le contrôle mental dans une note de service non publiée, rédigée le 30 novembre 1936 :

"Les universités et les organisations intellectuelles associées devraient fonctionner, dans le monde entier, comme une police de l'esprit."

Certes, tout cela semble relever de la science-fiction - vous savez, la machine à voyager dans le temps et la Guerre des Mondes, tout ça - mais nous sommes à ce stade où c'est soudainement devenu réel.

C'est sous l'administration Nixon qu'un rapport de 300 pages *Administratively Confidential* de la Maison Blanche, préparé par John Erlichman, célèbre pour le Watergate, a proposé de mettre une radio gouvernementale dans chaque foyer des États-Unis. Bien que le système serait ostensiblement utilisé comme système d'alerte en cas d'urgence, le rapport suggérait également que les radios pourraient être utilisées pour éduquer les enfants d'âge préscolaire à la citoyenneté mondiale, ainsi que pour faire de la propagande pour contrebalancer les troubles sociaux.

Mais le rapport allait plus loin et, rétrospectivement, donne un aperçu de ce qui se passe aujourd'hui. Selon ce rapport, les radios gouvernementales feraient partie d'un système de "nation connectée" qui servirait également de centre d'échange informatique, centralisant tous les dossiers de police et de santé de la nation dans une banque de données géante. [5]

Et, bien sûr, ce n'est que la partie visible de l'iceberg électronique. Compte tenu des progrès de l'informatique et du contrôle électronique au cours des dernières décennies, il est évident que les possibilités les plus fictives de la science pour le contrôle mental mondial sont disponibles actuellement, ou le seront dans un avenir proche. Avec les technologies de transmission de pensées par électromagnétisme, de "télépathie synthétique", il est tout à fait possible qu'il y ait bientôt un réseau mondial de satellites permettant non seulement la surveillance, mais aussi le contrôle total des esprits, la transmission des pensées, des humeurs et des émotions. Ces satellites pourraient être placés sur une orbite géostationnaire, nous manipulant à notre insu comme des marionnettes.

Des pensées seraient diffusées pour apaiser les masses, des pensées pour les faire travailler plus dur, des pensées pour les récompenser d'être de bons petits moutons, pour leur faire acheter des biens de consommation etc...

-
1. Smith, Jerry, HAARP: Ultimate Weapon of the Conspiracy, (1997, AUP, Kempton, Illinois)
 2. Paul, David, "Man A Machine," Apocalypse Culture, Adam Parfrey, ed. (Venice, California: Feral House, 1990)
 3. The Daily Telegraph, UK; Daily Mail, UK, July 18, 1996
 4. "2020 Neural Chip Implant", reprinted in Nexus magazine, October/November 1996; "Microchip Technology," EYE magazine, Fall 1993; Martin and Caul. "Mind Control", the Napa Valley Sentinel, undated copy; "Jon King's X-File Document", UFO Reality magazine, 1996, otherwise unidentified clipping
 5. Packard